

LE BIEN PUBLIC

Autorisé comme matière de seconde classe, Ministère des Postes, Ottawa.

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN.

INDUSTRIEL

40e ANNEE — No 10

TROIS-RIVIERES, JEUDI 11 MARS 1948

5 sous la copie

Les augures de Lake-Success

Les événements se précipitent à une allure inquiétante dans cette Europe que le père Staline dépèce, absorbe et digère encore plus vite que ne le put un Adolph Hitler aux années d'avant-guerre. Après la Roumanie, ce fut rapidement le tour de la Tchéco-Slovaquie à se laisser éreinter sous le poids de la puissance politique des Soviets. Le pseudo-suicide de Masaryk vient jeter un leur prophétique sur le sort qui attend partout en Europe l'avenir des résistants.

Cela n'a jamais été aussi mal, il y a de l'inquiétude comme au jour où Hitler envahissait l'Autriche, après avoir ordonné l'assassinat de Dollfus. Et pourtant le monde reste dans l'expectative, forcé d'attendre que la mesure soit comble.

Un des faits les plus douloureusement ridicules que l'on puisse observer est l'attitude impuissante et puérile que l'Assemblée des Nations-Unies est tenue à prendre en marge des derniers développements. Les augures de Lake-Success, tout comme ceux de Genève, se voient obligés de se détourner, de se voiler pudiquement la face pour en voir le moins possible. Cet organisme créé pour supprimer la mésintelligence, régler les problèmes d'inimitié, prévenir le casus belli, se trouve la proie d'une gêne paralysante. Il ne se passe pas de jour que n'éclate aux yeux du monde sceptique l'inutilité flagrante de cette société à lourde responsabilité, à haute mission, mais sans plus de pouvoir international que n'en détient par exemple l'état du Luxembourg.

Le bon M. Trigvy Lie est en perpétuelle conférence avec ses scribes, ses gratte-papier, ses balayeurs et ses portiers. Il s'agit de savoir, toujours et

sans cesse, comment camoufler une impuissance à agir que chaque jour un nouveau litige révèle au monde. Comme l'impayable M. Gromiko doit s'en payer de bonnes, en voyant se tortiller tous ces délégués qui n'ont même plus le droit de parler et de penser comme tout le monde.

Hier encore, l'Assemblée des Nations-Unies fut saisie de l'affaire tchèque, à la suite de la mort de Masaryk. On avait là une bonne occasion de prendre au moins position. Mais là encore, il a fallu fendre quelques cheveux en quatre, savoir si rien ne s'opposait à ce qu'on étudiât la question. Or il y avait de multiples empêchements qui s'imposèrent à l'attention de M. Lie et de ses procéduriers. Le principal était qu'on ne pouvait enregistrer une plainte émanant d'un délégué dont le pays vient d'être envahi par la Russie, parce que ce délégué, non mandaté par les nouveaux maîtres, ne représente plus rien. Il est clair comme bon jour que l'envoyé tchèque ne parle plus au nom de son gouvernement, quand il demande à l'Assemblée des Nations-Unies d'intervenir contre ce dernier. Ces messieurs de Lake-Success, courbant le front une fois de plus, ont été forcés de prendre des airs innocents. Pour qu'on puisse s'occuper de la Tchéco-Slovaquie, il faudra désormais attendre que M. Gromyko veuille bien le permettre.

On souhaiterait vraiment que la politique internationale des Etats-Unis fût sous la juridiction d'un général MacArthur. Il y a bien longtemps que les employés et les voyageurs inutiles ou encombrants auraient été rayés de la scène où se joue le destin du monde. C. M.

UNE FORTUNE EN FOURRURES



Bien des femmes envieront l'hôtesse Gladys Oen d'avoir pu porter ne serait-ce que quelques instants les plus belles fourrures du Canada. Ces peaux de choix, évaluées à \$50,000, sont arrivées à Montréal de Winnipeg, récemment, à bord d'un avion d'Air-Canada. Elles ont été transportées immédiatement dans un avion transatlantique "North Star" à destination de Londres d'où elles seront dirigées sur

Bâle, Suisse. Elles figureront dans l'exhibit du Canada à la foire internationale de fourrures et de cuir qui s'ouvrira dans cette ville le 16 mars prochain. L'envoi se compose des plus belles peaux de renard et de vison naturel et de mutation provenant de ranchs canadiens. Elles sont destinées à annoncer les fourrures canadiennes sur les marchés du monde.

rumeur, en expliquant que la province de Québec ne peut en ce moment absorber un aussi grand nombre d'immigrants, à cause de la pénurie de logement qui sévit partout dans la province.

Il nous faudra attendre quelques années peut-être avant de pouvoir ouvrir nos portes à une immigration sélection. Il est sûr que la province aurait profité à accepter des Français de préférence à toute autre race. Les Français parlent la même langue que nous, dans la plupart des cas professent la même foi et, en outre possèdent des qualités traditionnelles d'habileté, d'ingéniosité et d'invention au travail.

En plus, la venue de forts contingents de Français dans notre province aiderait à contrebalancer l'intrusion de races étrangères à notre culture, à notre langue et à notre foi.

Les victimes de Saint-Rémi

Depuis une dizaine d'années, à Saint-Rémi d'Amherst, petit village des Laurentides, la Grande China Clay and Silica Ltd exploite une mine à ciel ouvert, profonde de 150 pieds et où travaillent quelques centaines d'ouvriers, dans des conditions extrêmement pénibles.

Ces ouvriers respirent la poussière de silice et contractent rapidement la silicose, maladie mortelle dont meurent un grand nombre d'ou-

vriers, victimes de l'incurie de la compagnie à prendre les moyens préventifs nécessaires pour assainir l'air qu'on respire dans la mine.

Les victimes de la silicose sont pour la plupart des Canadiens français, de ceux qui travaillent à l'intérieur de l'usine où la pierre siliceuse est réduite en poudre blanche. Ces pauvres ouvriers s'épuisent dans un air irrespirable et on est même obligé de leur permettre de se reposer longuement pendant les heures de travail, pour qu'ils tiennent le coup.

Les conditions qui prévalent à Saint-Rémi permettent de prévoir ce qui se passera dans le développement minier de l'Ungava, alors que les compagnies opéreront dans des villes fermées à des centaines de milles de toute civilisation.

Le mal de la silicose, pourvoyeur de la tuberculose, constituera bientôt un danger national, si nos gouvernements n'entreprennent pas une campagne d'assainissement de certains centres miniers.

Le dernier numéro de l'excellente revue "Relations" consacre au problème de la silicose, en rapport avec la situation de Saint-Rémi et les futurs développements de l'Ungava, un grand reportage signé par l'économiste Burton Ledoux. Il faut lire ce témoignage, prendre parti en faveur des silicosés en engageant nos gouvernements à faire cesser les abus.

Un ministère du tourisme

Nous avons trop souvent parlé de tourisme ici pour ne pas applaudir aux déclarations que M. Lionel Fertrand vient de faire à la Chambre.

Le député de Terrebonne estime, en quoi il a parfaitement raison, que nous nous devons d'exploiter à fond une industrie qui vient tout de suite en importance après l'agriculture et d'en tirer le meilleur parti possible. La première chose à faire dans ce domaine est de créer un ministère du tourisme et de le nantir des pouvoirs voulus.

Le nouvel organisme aurait d'abord pour mission de faire connaître un peu partout, au Canada comme à l'étranger, par les divers moyens de publicité dont on dispose actuellement: journaux, cinéma, radio, etc., les beautés naturelles du Canada et ce qu'il offre aux touristes en quête de bonnes et fructueuses vacances. Puis viendraient, simultanément ou successivement, des subventions tendant à améliorer le réseau routier ou à le maintenir en excellent état douze mois par année; l'adoption, de concert avec les provinces, de lois plus efficaces pour la protection du gibier et du poisson; l'établissement d'écoles d'hôtellerie où seraient formés des cuisiniers compétents et des employés bien stylés, ainsi que cela se fait en France, en Suisse et ailleurs; enfin, la distribution de prix annuels et la publication régulière de chroniques sportives.

M. Bertrand, qui représente à Ottawa l'une des plus belles régions du Québec, n'oublie pas, dans ses suggestions, ce qui est bien naturel, le comté de Terrebonne et les circonscriptions qui l'avoisinent. Il ne viendra du reste à personne l'idée de le lui reprocher. Mais ce député n'a rien d'un chauvin. Il sait — et son récent voyage dans l'Ouest canadien le lui aurait appris s'il ne l'avait déjà su — que si le Nord a de nombreux attraits, les beaux endroits abondent en d'autres parties du Canada, que chaque province a sa physionomie particulière et ses propres caractéristiques, que toutes valent d'être visitées les unes après les autres. Et c'est pourquoi le discours qu'il vient de prononcer aux Communes est en quelque sorte un plaidoyer pour ce territoire immense qui s'étend de l'Atlantique au Pacifique, un plaidoyer que nos gouvernants ne manqueraient pas, croyons-nous, d'étudier avec autant d'attention qu'ils ont mis d'intérêt à l'écouter.

Le député de Terrebonne n'a, pour le moment, d'autre ambition que de bien servir

(Suite à la page 4)

Dans les sept jours

"Combat" reparait

Le gouvernement fédéral ne cesse de montrer sa gentillesse à l'endroit des communistes. Dans l'affaire des trésors polonais, on a voulu, on a tenté de donner raison aux rouges qui voudraient employer au Canada les méthodes policières qui sont maintenant de mise en Pologne.

Le gouvernement provincial interdit l'hebdomadaire communiste "Combat". Le gouvernement fédéral permet et

facilite la diffusion de cette feuille qui vient d'être réimprimée à Toronto et véhiculée à tous les abonnés par la poste canadienne. Ottawa prend toujours un malin plaisir à faire passer la petite politique devant le bon sens.

Immigrants français

On a parlé de l'immigration de plusieurs milliers de Français dans notre province. M. Duplessis vient de prendre position, en marge de cette

Un missionnaire du grand nord

Le R. P. Louis-Roger Lafleur, O.S.A., missionnaire, protecteur des Indiens, voyageur en forêt, cinéaste distingué, et naturaliste actif dans la conservation de la faune et de la flore canadiennes, a accepté de collaborer à l'Exposition des Sportsmen qui aura lieu à Montréal, du 31 mars au 5 avril, en y présentant quelques-uns des remarquables films en couleurs qu'il a réalisés dans le nord canadien.

Le R. P. Lafleur s'est déclaré heureux de pouvoir participer à cette manifestation, à cause de son but éducatif et social, et parce que les recettes en seront entièrement consacrées à la protection du gibier, du poisson, et de la forêt québécoises. L'Exposition des Sportsmen sera une grande fresque animée de la faune et de la flore de chez nous, des sports qu'elles procurent, et des efforts accomplis pour conserver nos bois et nos animaux. Elle sera tenue dans le vaste manège du 17e Hussards, Chemin de la Côte des Neiges, à Montréal.

GAGNEZ DES ÉLOGES en servant du délicieux Maxwell House... le café qui a subi une "Torréfaction Radiante". Ce procédé spécial retient tout l'arôme exquis du mélange Maxwell House extra-fin.

L'INDIGESTION est un symptôme sérieux



dont il faut éliminer la cause
L'indigestion est une sonnette d'alarme. Les aliments non digérés empoisonnent votre système. La façon logique de remédier au désordre de votre estomac, c'est d'en faire disparaître la cause. Recourez aux comprimés Fruit-a-tives qui contiennent 10 des remèdes dont la nature nous a gratifiés. Fruit-a-tives, voilà qui s'attaquera à la racine du mal, pour activer l'intestin et stimuler la digestion. En aidant votre foie à sécréter plus de bile, les comprimés Fruit-a-tives suscitent l'aide naturelle des sucs gastriques. Avant longtemps vous vous sentirez beaucoup mieux. Les comprimés Fruit-a-tives se vendent dans toutes les pharmacies.

FRUIT-A-TIVES

**A PAQUES
BILLETS SPECIAUX**

**A PRIX REDUITS
PAR TRAIN**

Entre toutes les stations au Canada et à toutes les villes de la frontière américaine.

**TARIF SIMPLE PLUS
UN TIERS
POUR ALLER ET LE RETOUR**

A L'ALLER: billet valable à partir de jeudi, le 25 mars, jusqu'à 2 h. p.m., lundi, le 29 mars.

AU RETOUR: billet valable pour départ jusqu'à minuit, mardi, le 30 mars.

MINIMUM DES PRIX REDUITS
● Adultes et enfants 30c ●

Renseignements auprès des agents.

Pacifique Canadien

Le R. P. Lafleur voyage chez des Indiens des forêts du centre de la province depuis plus de douze ans. Photographe et naturaliste, il a tourné plusieurs films en couleurs sur la vie des Indiens du Québec, illustrant comment, dans bien des cas, ces Indiens sont d'excellents guides de chasse et de pêche.



LE R. P. LAFLEUR

Avec son cinékodak le père Lafleur a parcouru, accompagné de ses amis les Indiens, les forêts du Lac Kipawa, celles du Haut Saint-Maurice, au nord du barrage de La Motte, au sud vers la mission de Manouan, celles du haut de la Rivière Ottawa, du Grand Lac Victoria, du Lac Abitibi. Il est allé également chez les Indiens du Lac Barrière, au nord de Maniwaki, et a séjourné plus de dix-huit mois dans l'Ouest canadien. Il a visité les postes indiens de la Rivière Mackenzie, jusqu'à Aklaik, sur les bords de l'océan Arctique.

De ces dizaines de milliers de milles parcourus soit en canot, soit en avion, ce missionnaire Oblat a rapporté une très belle collection de films en couleurs. Il a déroulé ces films et a porté la parole à plusieurs réunions et manifestations, tant au Canada qu'à l'étranger, notamment devant la National Geographic Society des Etats-Unis, la Société de géographie de Philadelphie, et aussi à la Constitution Hall de Washington, où il fut le premier prêtre de chez nous à porter la parole; devant la société Provencher, la Société des pêcheurs sportifs, etc. Le père Lafleur peut être fier de voir ses propres films projetés actuellement en France, aux Etats-Unis, en Belgi-

que, en Hollande, en Irlande, et en Angleterre, sans mentionner le Canada où ils ont été montrés partout.

Ami des Indiens et missionnaire d'occasion chez eux, le père Lafleur veut démontrer par ces films que les Indiens sont les protec-

teurs naturels de la forêt. Voici quelques-uns des films qu'il déroulera: Moeurs des Indiens du Québec (2 séries); Histoire d'une peau d'original; Le canot d'écorce de bouleau; Chasse et Pêche au Lac Kipawa; Why not you; Holidays in Kipawa; Big Fish in Ki-

pawa; Pêche sous la glace au Grand Lac des Esclaves, T.N.O. Ces films sont d'un grand intérêt, non seulement comme études de mœurs, mais aussi comme illustrations des beautés de nos forêts, le plus précieux trésor que nous possédions.

★

La Meilleure au Canada



AU SERVICE DU PUBLIC



L'INFIRMIÈRE DE LA CROIX-ROUGE

Infatigable ouvrière, ange de miséricorde, elle accomplit sa tâche en dépit de tous les obstacles. L'infirmière de la Croix-Rouge est membre d'une association qui rend l'espoir et le courage à des milliers d'êtres humains chaque année.

L'infirmière de la Croix-Rouge — qui appartient au nombre de nos meilleurs citoyens — est au service du public.

*En réponse à l'appel de la Croix-Rouge
Donnons généreusement*

BRASSERIE DAWES BLACK HORSE



★ BRASSERIE DAWES BLACK HORSE... FONDÉE EN 1811 ★

■ Les libéraux donnent aux étrangers;
DUPLESSIS donne à sa province.

**DUPLESSIS a donné
un acompte de
\$31,000,000.00**

sur notre dette provinciale depuis 1944

Depuis le retour au pouvoir de l'Union nationale en août 1944, les finances de notre province ont été assainies. Sous le gouvernement DUPLESSIS :

- Dette per capita la plus basse au Canada: \$98.
- Sévère économie pratiquée dans l'administration.
- Progrès constant dans toutes les sphères.

DUPLESSIS donne largement à sa province tout en améliorant l'état financier de sa province; les libéraux font des cadeaux de milliards aux étrangers et augmentent notre dette nationale.



ENTRE-NOUS

Le Progrès ne connaît de cesse: le téléphone, à l'usage de tout voyageur, s'installe actuellement sur les trains de l'Erie RR; de garages avec des spirales au lieu de planchers ordinaires, pour le stationnement de nuit, éliminant

les ascenseurs; la découverte de plusieurs drogues extraordinairement efficaces: la myanésine, contre la polio, l'aérosporine, contre la coqueluche, la décapryne, contre l'asthme et la fièvre des foins. Et, pour le bouquet, on assure que des scientifiques viennent de réaliser le rêve de l'alchimiste, la fabrication de l'or...

* * *

En décembre 1947, M. Coldwell, le grand sacheur de la C C F, donnait aux Communes une liste de 28 fabricants dont les profits avaient été en 1946 de \$9,696,000 plus forts qu'en 1945. Un obser-

vateur sérieux fit remarquer que des 28 industries citées, il y en avait deux qui étaient vraiment américaines. A cela, M. Coldwell, sur le ton du bambin pris dans le pot à confiture, répondit qu'il en restait toujours 26 sur 28. Mais il oubliait, le cher homme, de noter que, les deux compagnies américaines ainsi mises à part, les profits de surcroît tombaient de \$9,696,000 à seulement \$2,208,000. Ces braves Socialistes sont souvent inénarrables.

* * *

Le Soviet étend ses tentacules à un rythme si accéléré qu'il alarme vraiment l'opinion mitoyenne mais, à tendance gauchiste, qui estimait, jusqu'à ces derniers temps, que les grandes nations d'Occident montraient trop d'agressivité envers les désidérata du petit père Staline. Après la Tchécoslovaquie, c'est la Finlande à entrer dans l'orbite des satellites.

Logiquement, cependant, il ne faut pas croire la guerre imminente. Car la Russie, bien qu'elle se targue du contraire, ne peut fabriquer, en série la bombe atomique.

Autrement, Staline serait plus irréductible, plus provocant. Pour le moment, le mascaret soviétique est en train de nuire fort à la réalisation du plan Marshall dont l'Europe, notre cliente, a impérieusement besoin. Heureusement, les Etats-Unis et le Canada, où la tollé grandit sans cesse contre le communisme, resteront avec l'Angleterre, des châteaux-forts contre le plan soviétique de domination de l'univers.

* * *

Le printemps ne ramène pas que les oiseaux, les vents moites, la sève montant des racines torsées. Il remet d'actualité la plus grande activité, sauf celle des Fêtes, dans nos magasins que rem-

Aidez La + THE "SALADA"

plissent les clients, qui pour un complet neuf qui pour du matériel à toiture, qui pour du prélat de nier cri. Nos marchands seront sages de réaliser que l'hebdomadaire local constitue encore son meilleur médium de publicité. / des tarifs modiques il offre de véhiculer une annonce qui restera, la semaine durant, sur la table de famille où elle sera lue non seulement de tous les acheteurs, dans la maison, mais encore des voisins qui viennent souvent emprunter la "gazette de la place", comme ils disent si joliment.

* * *

Au député G. K. Fraser qui lui

demandait s'il était possible de donner aux Canadiens en partant pour les Etats-Unis une liste des objets qu'ils ne peuvent rapporter, l'hon. Abbott a répondu qu'il n'y avait pratiquement rien qu'un touriste canadien puisse rapporter des E. U. Le mieux serait de fournir une liste de ce qu'ils peuvent rapporter. Cette liste serait si courte qu'elle provoquerait vite dans notre pays un bon quart d'heure de rire. Car rien n'est plus ridicule que cette barrière élevée contre les choses nécessaires plutôt que contre celles de luxe.

Raymond Lévesque, Linotypiste.



SCOTCH WHISKY
DISTILLÉ, MÉLANGÉ ET
EMBOUTEILLÉ EN ÉCOSSE DEPUIS 1807

D. & J. McCallum Ltd.
ÉDIMBOURG, ÉCOSSE

Le Scotch qui Encerle le Globe...

Le CARC comble tous les rêves de la jeunesse!



Vous apprendrez le maniement des avions modernes et des dernières inventions de l'aéronautique. Vous ferez des amis. Vous maîtriserez un métier très utile sous la direction d'experts, et, encore assez jeune pour en jouir, vous pourrez recevoir une pension de retraite pour le reste de vos jours.

Vous n'avez besoin d'aucune expérience ou d'entraînement particulier, et vous recevez plein salaire dès le début.

Vous aurez la chance de voir le Canada, peut-être de prendre part à des manoeuvres importantes et pleines d'intérêt, comme par exemple, des envolées vers le grand nord dans des avions de transport, ou des envolées de reconnaissance photographique, en été. C'est un travail agréable et dont vous serez fiers.



Voici ce qu'offre le CARC

- Emploi et solde stable.
- Apprentissage technique d'un métier.
- Augmentation de solde progressive.
- Activités sportives et sociales.
- Trente jours de vacances payées par année.
- Soins médicaux et dentaires — uniformes, gratuits.
- Pension de retraite assurée.

Enrôlez-vous dans le CARC aujourd'hui!

RÉGION AÉRIENNE DU CENTRE C.A.R.C.
TRENTON, ONTARIO

Veuillez m'expédier, sans obligation de ma part, tous les détails concernant les conditions d'enrôlement et les postes disponibles dans le C.A.R.C.

Postez aujourd'hui

NOM _____ LETTRES MOULÉES S.V.P.
ADRESSE _____ PROV. _____

Vous êtes éligible si vous êtes (1) citoyen canadien ou sujet britannique (2) soin de corps et d'esprit (3) âgé de 17 à 30 ans

CONSULTEZ VOTRE

Electricien



L'électricien du quartier est un de ceux qui travaillent à vous assurer le confort en appliquant l'électricité à vos travaux tout comme à vos distractions et même à votre repos. Vous pouvez toujours compter sur le secours de ses connaissances et de son talent. L'un des plus grands services qu'il peut vous rendre consiste à vérifier périodiquement l'état de vos précieux accessoires électriques.

Consultez-le régulièrement: la dépense est minime et vous en êtes largement remboursé par les suggestions utiles que l'électricien ne manque pas de vous faire sur la façon de prolonger la durée et d'augmenter l'efficacité de vos appareils électriques. Beaucoup de ces accessoires sont encore difficiles à renouveler: votre électricien vous aidera à maintenir en bon état ceux que vous avez déjà.

Consultez votre électricien: c'est un ami.

The Shawinigan Water & Power Company

Électricité Produits Chimiques
GÉNIE CIVIL TRANSPORT CONSTRUCTION



Le Congrès Marial d'Ottawa constitue la plus grande manifestation de foi religieuse depuis la déclaration de la guerre en 1939: on n'avait peut-être jamais vu tant de cardinaux réunis dans un même lieu en dehors de Rome! Tandis que sur la première rangée le cardinal-légat, Mgr McGuigan cause avec Son Eminence le Cardinal Emmanuel Aréagay Bétancourt de la Havane, le gouverneur-général du Canada, pour sa part, Lord Alexander de Tunis, est en grande conversation avec le Primat des Gaules, Son Eminence le Cardinal Gerlier de Lyons, France. Sur la deuxième rangée de ces princes de l'Eglise apparaissent Leurs Eminences les cardinaux Samuel Alphonsus Stritch, de Chicago, Joseph Frings, de Cologne en Allemagne, Zaltano Ludovicus Mindszenty, de Budapest, primat de Hongrie. Sur la troisième rangée se trouvent le délégué apostolique, représentant du Saint Siège à Ottawa, Mgr Ildebrand Antoniutti, Son Excellence Mgr Vachon, archevêque de la capitale du Canada et instigateur du Congrès marial, Son Excellence Mgr John Dalton, primat d'Irlande, successeur en ligne directe de St. Patrice et enfin Mgr Frank Allen de Toronto.

Un grand film sur le Congrès Marial

Le grand Congrès Marial international d'Ottawa, (juin 1947), fut une des plus imposantes manifestations de foi religieuse à date. De tous les coins d'Europe, des Indes, des Iles Britanniques, de l'Argentine, du Mexique, de Cuba, de l'est et de l'ouest des Etats-Unis et du Canada, des centaines de milliers de pèlerins, réunis au cours de la plus solennelle manifestation de foi catholique depuis la déclaration de guerre en 1939, offrent des prières pour une paix durable, par la justice et la charité.

Telle était la raison d'être de ce grand Congrès, tenu à l'occasion du centenaire du diocèse d'Ottawa, créé à une époque où la future capitale du pays s'appelait encore Bytown, et qui fut rehaussée par la présence de huit cardinaux venus de France, de Rome, de Hongrie, des Amériques, ainsi que de plus de deux cents évêques, venus de l'Orient et de l'Occident.

Des centaines de milliers de personnes envahirent du 18 au 22 juin, le parc Lansdowne où eurent lieu les principales cérémonies du Congrès, ainsi qu'une exposition d'art religieux organisée par les communautés anglaises et françaises. A la chapelle de la Paix, jour et nuit, montèrent vers Notre-Dame du Cap, (parfaite réplique de la statue miraculeuse du Cap-de-la-Madeleine, aux portes des Trois-Rivières) des prières pour la paix. Dans tous les domaines de l'art: musique, théâtre, sculpture, peinture, ballet, pantomime, rien ne fut épargné pour la parfaite réussite du Congrès.

On assista donc au cours de ces quatre jours, à de magnifiques processions religieuses, à la représentation des jeux scéniques de Notre-Dame de la Couronne et de Notre-Dame du Pain (où prirent part plus de 2,000 figurants) aux messes de minuit, célébrées au majestueux reposoir, par les cardinaux et évêques canadiens et étrangers.

Jours de prières et de manifestations religieuses qui se terminèrent par une apogée à la gloire de Marie, Reine de la Paix.

Les groupements et associations désireux d'obtenir ce film n'ont qu'à en faire la demande à la CINEMATHEQUE, Hôtel de Ville, Trois-Rivières.

Cinq mille indigènes acclament un prince de l'église

Nous apprenons de Johannesburg qu'une réception triomphale fut réservée à Son Em. le Cardinal Theodosio de Gouveia, à N.-D. de Lourdes, Johannesburg. Cinq mille ouvriers mineurs, pour la plu-

Corporation de la Cité des Trois-Rivières



Avis public

Est par le présent donné que le conseil de la cité des Trois-Rivières à sa séance du 3 mars 1948 a passé un règlement intitulé: "No 13-AAZ-4. Règlement amendant le règlement No 13 concernant les places publiques et les rues de la Cité en ce qui a trait aux placards, annonces, prospectus et autres articles" lequel règlement deviendra en vigueur quinze jours après sa publication suivant la loi.

Le dit règlement est actuellement déposé dans les archives du conseil, au bureau de greffier, à l'Hôtel de ville, où tout intéressé pourra en prendre communication.

Hôtel de ville, Trois-Rivières, 9 mars 1948 (signé) Georges Beaumier, Greffier. (signé) Arthur Rousseau, Maire.

ANNONCES CLASSEES

A QUI LA CHANCE?

Une splendide ouverture pour tout homme de bonne réputation qui a l'ambition de devenir marchand prospère. Clientèle établie Gros revenu assuré dès le premier jour. Pas de déboursés. Si vous avez un équipement pour voyager voici la chance de votre vie. Nous vous donnons un entraînement complet. S'adresser à la Compagnie J. R. Watkins. Dept. Q-T-2A, 2177 Masson, Montréal, Québec.

part originaires de l'Afrique Orientale Portugaise, assistèrent à la Messe Pontificale célébrée par son Eminence et un millier d'entre eux reçurent la Ste Communion. Assistèrent à la cérémonie, outre le ministre du Portugal et une importante délégation portugaise, LL.EE. Mgr Lucas, Délégué Apostolique en Afrique du Sud, et Mgr David O'Leary, O.M.I., Vicaire Apostolique du Transvaal. Le R.P. Provincial Whelan, O.M.I., assistait au trône. Le propre de la messe fut exécuté par une chorale de 200 enfants et instituteurs noirs dirigés par le R.P. Bouffard, O.M.I.

Un ministère...

(Suite de la page 1)

ses commettants. Mais, en ce faisant, il lui arrive aussi d'être utile à ses concitoyens des quatre coins du pays. On ne saurait malheureusement en dire autant de tous ses collègues à la Chambre.

Quoi qu'il en soit, si jamais un ministère du tourisme est créé à Ottawa, et le plus tôt sera le mieux, nos administrateurs fédéraux n'auront pas de peine à trouver, dans leur entourage immédiat, un titulaire éminemment doué pour le travail qu'on attend de lui.

Et, s'ils désirent plus de précisions là-dessus, les membres de la presse hebdomadaire, où M. Bertrand s'est depuis longtemps affirmé et où il jouit d'une autorité reconnue, seront très heureux de les leur fournir.

(Le Journal de Waterloo)

Trois dyspeptiques sur quatre

sont portés au découragement par une digestion trop lente et un estomac trop acide.

La nouvelle poudre "ANTACIDASAPTOL"

est préparée spécialement pour combattre la dyspepsie, les gaz, l'indigestion, les brûlements d'estomac et les rapports sûrs causés par une trop grande quantité d'acide dans l'estomac.

Cette poudre fait aussi disparaître les palpitations de coeur ainsi que les maux de tête causés par une digestion trop lente.

SEUL AGENT: LA PHARMACIE HOULE

A votre service 140 Notre-Dame, Tél. 57 En face du Bureau de Poste TROIS-RIVIERES

Que ce soit un

VOYAGE

d'affaires ou d'agrément

Que ce soit

par CHEMIN DE FER,

par BATEAU ou

par AVION,

nous sommes toujours à votre entière disposition pour renseignements, itinéraires et réserve de places.

J. A. Tourville Agent 942, rue St-Pierre



QUEL EST CE DÉLICIEUX VIN DE TABLE AU GOÛT SUBTIL ET PIQUANT ?

Il se vend à prix raisonnable et provient d'une variété particulière de raisins cultivés dans nos propres vignes par d'excellents vigneron.

LA LAURENTIENNE

Compagnie d'Assurance-Vie

Roland Paillé
Gérant de District

137 Radisson, Tél. 388
Trois-Rivières.

Trudel & Guillet

J.-A. Trudel, J.-E. Guillet

Notaires

Argent à prêter. Règlement de faillites et de successions. Examens de titres. Difficultés commerciales. Collection, etc.

Bureau: 306 Radisson
Tél.: 491 Trois-Rivières

POUR TOUS VOS COMBUSTIBLES

Appelez **437**

- ★ PESEE AUTOMATIQUE
- ★ LIVRAISON RAPIDE
- ★ SERVICE IMPECCABLE
- ★ CHARBONS—HUILES—BOIS

CHARBONNERIE ST-LAURENT, Limitée

Des milliers de clients satisfaits.

Succ, rue Milot Rue Du Fleuve.

La campagne du Syndicat de la Wabasso bat son plein — Industriels invités à coopérer

“Les gros industriels capitalistes feraient mieux de collaborer avec les Syndicats ouvriers qui ont une doctrine saine et une politique démocratique, pendant qu'il est encore temps, s'ils veulent éviter la main-mise d'un état socialiste sur leurs industries et prévenir des catastrophes sociales comme celles qui se produisent actuellement en Europe.” Telle est la déclaration que faisait, samedi, M. Gaston Vallières, président du Conseil central Syndicats o.n.c. des Trois-Rivières lors d'une réunion conjointe de délégués des différents syndicats affiliés au Conseil central des Trois-Rivières ainsi que ceux de la Wabasso de Shawinigan.

Cette réunion eut lieu à l'occasion des visites que rendirent les délégués et recruteurs du textile de la région aux domiciles de leurs confrères et compagnes de Trois-Rivières poursuivant ainsi la campagne amorcée il y a quelque temps en faveur du Syndicat national catholique de la Wabasso des Trois-Rivières.

la campagne, MM. René Harmégnies, Sylvain Thibodeau, J.-P. Coulombe et Gérard Poisson, participèrent aussi à cette réunion.

L'AUMONIER DIOCESAIN. — Par ailleurs, l'aumônier des Syndicats, M. l'abbé Henri Bourassa, au cours d'une rencontre avec un groupe de syndiqués du textile déclara: “Qu'on ne s'étonne pas de voir les représentants de l'Eglise encourager les travailleurs à joindre les rangs de nos Syndicats nationaux. Partout où le salut des âmes est en danger, nous verrons toujours l'Eglise et ses ministres à l'oeuvre, même s'il leur faut s'exposer aux plus dures critiques. La Question sociale et les controverses qui s'y rattachent relativement à la nature et à la durée du travail, à la fixation du salaire, à la grève, ne sont pas purement économique; la question sociale est avant tout une question morale.”

“Nos félicitations et nos encouragements, dit l'aumônier, vont à ceux et celles qui ont accepté de prendre quelques responsabilités dans l'organisation du Syndicat de la Wabasso. Puissent vos compagnes et compagnons de travail suivre votre exemple sans délai et sans fausse crainte puisque votre droit d'association en plus d'être reconnu par le droit naturel, est maintenant reconnu et garanti par la loi civile.”

En plus de ce que nous avons rapporté au début, M. Vallières continuait en disant: “Les ouvriers du textile qui se sont organisés en Syndicat affilié à notre mouvement (C.T.C.C.) n'ont jamais regretté de l'avoir fait et c'est facile à comprendre, quand on sait que des augmentations de salaire, allant jusqu'à \$0.21 de l'heure ont été obtenues dans nos derniers contrats.

“Employés du textile, sachez que nos contrats dans votre industrie stipulent que pour la main-d'oeuvre féminine le plus bas salaire est de \$0.45 de l'heure.

DESSIN et PEINTURE

APPRENEZ A DESSINER A LA MAISON

Tous les genres de dessin en un seul cours complet (pour commençants et avancés)

La demande d'artistes qualifiés est aujourd'hui plus forte que jamais. Profitez immédiatement de cette occasion unique.

Prospectus et renseignements gratuits sur demande

ART et SCIENCES — Case Postale 462 — Montréal

J. H. René de Cotret, C.A.
Gérard Camirand, C.A.

Henri Ferron, C.A.
Roland Nobert, C.A.

RENE DE COTRET, FERRON, NOBERT & CIE

Comptables agréés

EDIFICE AMEAU

TROIS-RIVIERES

Les organisateurs immédiats de

L'obligeante

Mlle G--



Mlle Gouin sait comme c'est facile d'oublier que l'on se sert d'une "ligne commune" . . . et que, peut-être, l'autre abonné ronge son frein. Charitablement, elle a l'œil sur l'horloge — et abrège la durée de ses appels.

ABONNÉS À "LIGNE DOUBLE", PRATIQUÉZ L'ALTRUISME!

Le bon exemple est contagieux — on vous traitera comme vous traitez autrui.

1. Soyez bref.
2. Espacez vos appels.
3. Donnez priorité aux appels d'urgence.



LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

LA SCIENCE AU SERVICE DES PÊCHEURS DE NOTRE PROVINCE

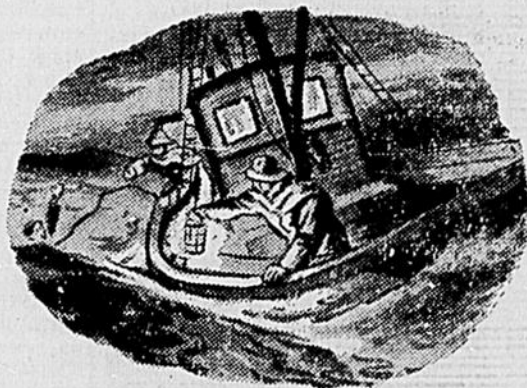
Jean-Louis TREMBLAY

FAISANT autorité en tout ce qui concerne la pêche, conseiller et ami de nos pêcheurs, M. Tremblay rend de précieux services à la province de Québec. Directeur de la Station biologique du Saint-Laurent, à Grande-Rivière (Gaspésie), il prodigue inlassablement aux pêcheurs ses conseils et son assistance, et sait tout aussi bien repérer pour eux les pêcheries les plus prometteuses que réparer leurs boussoles! Il les aide à améliorer leurs méthodes, développe de fructueuses huîtriers, et se livre présentement à de savantes recherches sur le homard canadien. Son infatigable travail n'a d'autre but que d'accroître l'importance de notre plus ancienne industrie.



MÉ AUX ÉBOULEMENTS, M. Tremblay n'était qu'un tout petit bonhomme à la mort de son père et, dès sa huitième année, il travaillait déjà chez un cultivateur. Sa mère, toutefois, veillait sur son instruction et, bientôt, ses succès en chimie lui valurent plusieurs bourses. Diplômé par l'université Laval, il alla continuer ses études dans les principaux laboratoires biologiques et les grandes stations océanographiques de l'Europe.

IL A, pendant nombre d'années, accompagné les pêcheurs dans leurs voyages — et faillit même y brusquement terminer sa carrière. Une nuit orageuse de septembre, fort loin de la côte, une vague l'emporta par-dessus bord . . . mais un hameçon providentiel s'enfonça dans sa main, et ses camarades le repêchèrent en halant leur chalut!



SA RÉCENTE production d'un documentaire qui, pour la première fois, permet de voir sur l'écran les stades successifs de la croissance du homard (et même le moment où il se dépouille de sa carapace), n'est qu'une des brillantes réussites de M. Tremblay, docteur en sciences, directeur-fondateur du département de biologie de la faculté des sciences de Laval, membre du Bureau fédéral sur les Recherches des pêcheries, et des principales sociétés savantes de l'Europe et de l'Amérique.

LE CANADA, PAYS D'AVENIR

Le développement moderne de nos pêcheries, dans lequel M. Tremblay a joué un rôle si important, est un exemple typique de la magnifique progression réalisée dans tous les champs d'activité de notre province. Maintenant que toutes nos industries sont plus productrices que jamais, les talents de nos jeunes Canadiens peuvent trouver chez nous des occasions illimitées de fortune et succès.



Publié par

Molson's

(tiré d'une série d'articles biographiques illustrant la carrière de Canadiens-français bien connus dans le domaine des sciences, des arts ou de l'industrie.)

L'histoire dramatique de St-Remi d'Amherst

"Relations" consacre la plus grande partie de sa livraison de mars à raconter l'histoire dramatique d'un petit village minier des Laurentides, St-Remi d'Amherst (160 familles), à 90 milles au Nord-Ouest de Montréal. L'étude s'ouvre par le tableau de 48 noms d'ouvriers "morts de la mine" la plupart dans la force de l'âge. La liste n'est pas complète. La maladie meurtrière contractée par ces ouvriers est la silicose.

L'enquête a été menée par M. Burton LeDoux, un Américain de New-York, bien connu par ses études sur le Canada. L'article décrit les conditions de travail particulièrement mauvaises à la carrière et à l'usine de concassage de la Canada China Clay and Silica Ltd., filiale de la Noranda Mines Ltd. Les mesures de protection des travailleurs sont à peu près inexistantes ou totalement inadéquates. Les ouvriers sont ex-

posés continuellement à de fortes concentrations de poussière de silice. Isolés des grands centres industriels, sans organisation syndicale et peu nombreux, ils sont une proie facile de la silicose et de la tuberculose.

L'enquête a encore révélé l'insuffisance de la Loi des Accidents du Travail du Québec. La plupart des réclamations sont écartées, de telle sorte que beaucoup de familles de St-Remi, dont le chef est mort ou incapable de travailler par suite de la silicose, sont condamnées à la misère. La faible allocation des Mères nécessiteuses, quand elle est accordée, est insuffisante pour assurer une vie convenable à ces familles.

L'article sur St-Remi soulève le problème des ravages causés par la silicose à travers la Province et le Canada tout entier où les centres miniers sont nombreux et doivent se multiplier encore par suite du développement prodigieux de l'Ungava. Or, il arrive que les propriétaires de la mine de St-Remi sont les principaux intéressés dans le développement de

l'Ungava. L'article pose l'angoissante question d'intérêt national: quelles seront les conditions de travail faites aux milliers d'ouvriers qui vont aller chercher du travail dans les mines nouvelles de l'Ungava?

Cette étude sur St-Remi et sur la silicose est un des documents sociaux les plus importants publiés au Canada en ces dernières années.

LE PACIFIQUE CANADIEN

offre les services de transport les plus complets et les plus parfaits au monde sous une seule et même direction.

Renseignements donnés avec plaisir sur demande.

J. A. TOURVILLE
Agent, 942, rue St-Pierre,
Trois-Rivières, Qué.



Des militaires de la région de l'Ouest (Armée active) ont commencé ces jours derniers une période d'entraînement dans les vastes régions situées à proximité de Whitehorse dans le Yukon. Pour la deuxième année consécutive, ces militaires étudieront sur place les méthodes de vie et les moyens de travail à travers les terrains boisés, sous la froide température de l'hiver.

Vivant à la manière des anciens trappeurs et au sein d'une nature resplendissante de beautés naturelles, ces militaires jouissent pleinement de leur nouvelle expérience. Parmi les unités qui prennent part à cet exercice, on compte le Princess Patricia's Canadian Light Infantry et le Lord Strathcona Horse. Des ingénieurs de l'école royale canadienne du Génie de Chilliwack (C.-B.) accompagnent ces deux fameux régiments qui reviendront des régions du nord vers la mi-mars.

LA SESSION DE 1948

par PAUL BOUCHARD

Maurice Duplessis, en choisissant comme grand argentier du Québec un Canadien français, a rompu la tradition qui confiait le trésor provincial à un Anglo-canadien et donné satisfaction à l'une des principales revendications nationalistes. Car, à l'exception de Pierre Bachand, député de St-Hyacinthe, qui fut trésorier provincial en 1878 dans le cabinet de Henri Joly de Lotbinière et de Félix Gabriel Marchand qui fut à la fois premier-ministre et trésorier de la province en 1897, le portefeuille des finances a toujours été détenu par un ministre de langue anglaise.

Si, durant un quart de siècle, les nationalistes ont réclamé avec obstination la nomination d'un trésorier de langue française, ce n'est certes pas à cause de l'incompétence des argentiers de langue anglaise. Loin de là! La minorité de langue anglaise a fourni à la province de Québec des ministres des finances dont on ne saurait mettre en doute l'habileté et l'intégrité. Toutefois, cette perpétuelle occupation de la trésorerie provinciale par un Anglais contribuaient à enraciner chez nos compatriotes la légende de notre incapacité en matière de finances publiques. C'est donc pour un motif d'ordre psychologique plutôt que de prestige national, pour l'éradication d'un complexe d'infériorité, que les nationalistes exigeaient la dévolution du ministère des finances à un Canadien français.

Un grand argentier: l'hon. Onésime Gagnon

L'histoire dira sans doute que le choix de l'honorable Onésime Gagnon fut particulièrement heureux. Jamais les finances de la province de Québec n'ont été aussi saines et aussi prospères que sous son administration.

Ayant nettoyé son ministère du favoritisme politique que 40 ans de régime libéral y avait instauré, l'hon. Gagnon a su rendre la perception des impôts à la fois plus efficace et plus équitable pour tous. Aussi à chaque nouveau budget, les revenus de la province augmentent; la dette diminue; les déficits sont éliminés et remplacés par des surplus. Et les critiques financières les plus exigeantes de la presse anglaise applaudissent, multipliant les éloges.

Un budget sensationnel: \$166,000,000 de revenus

Cette année, le ministre des finances de l'Union Nationale a produit un budget qui fait sensation dans tout le Canada.

Alors que pour l'exercice financier 1946-47 les revenus de la province se sont élevés à \$133,406,000, on prévoit qu'à la fermeture des livres, le 31 mars 1948, ils atteindront le chiffre-record de \$166,980,000 dollars.

Comme les dépenses ordinaires se chiffrent à environ \$123,968,000, il restera au budget ordinaire un solde de \$43,012,000. Si, de ce surplus, nous déduisons une somme de \$41,372,000 pour les dépenses imputables au capital et au service de la dette, l'année fiscale 1947-48 se bouclera par un excédent global de \$1,640,000. Une somme de \$8,000,000 sera consacrée à la dette provinciale qui aura diminué de \$21,000,000 en trois ans.

Tels sont les traits saillants d'un budget sans précédent qui va lais-

ser à l'hon. Onésime Gagnon la réputation d'avoir été le plus grand ministre des finances de la province de Québec.

Réduction de la dette

Aucune nouvelle taxe

Aucun emprunt depuis '44

Trente-et-un millions en trois ans! Jamais aucun gouvernement provincial n'a réduit la dette de cette façon. Cent-soixante-six millions de revenus! Jamais le trésor n'a connu pareille abondance.

Or, songez-y bien, lecteurs, ce tour de force financier s'est réalisé sans l'établissement d'aucune taxe nouvelle et sans aucun emprunt pour faire de nouvelles dépenses depuis 1944. En outre, le gouvernement n'a émis aucune obligation nouvelle depuis le 1er février 1946.

Signalons, pour bien mesurer le portée de ces résultats, que le gouvernement libéral, si généreux pour Ottawa et pour la guerre, avait placé sur le marché, de 1940 à 1944, seize emprunts différents.

Fin des cadeaux de 1942

Québec reprend l'exercice de ses pouvoirs fiscaux

Le gouvernement de l'Union Nationale a révoqué la lamentable entente consentie par le gouvernement Godbout, entente qui a permis à Ottawa de piller la province pour une valeur de plus de deux milliards en quatre ans.

Cet argent, comme on le sait, n'a pas été remis à la province en travaux publics, en subsides, en construction de logements pour les ouvriers. Ottawa a préféré en faire cadeau à l'Angleterre et à la Russie.

L'Union Nationale a mis fin à cet inique cambriolage du pays de Québec par le gouvernement d'Ottawa. Le gouvernement provincial a repris, cette année, l'exercice de ses droits de taxation. Mais, tout en affirmant ses droits à l'impôt sur le revenu des corporations, il s'est contenté de lever d'une taxe de 7% au lieu de 10%.

Oeuvres sociales

Éducation et santé

Travaux gigantesques

L'application des lois sociales a reçu une forte impulsion. Cinq millions de plus que l'an dernier, soit \$26,488,000 ont été versés aux vieillards, aux aveugles et aux autres nécessiteux.

Sans obliger le contribuable à payer les nouvelles taxes, l'Union Nationale a consacré en 1947 à l'éducation et à la santé publiques une somme de \$37,000,000 soit \$20,000,000 de plus que sous le régime libéral. Le gouvernement a aussi soulagé nos commissions scolaires du fardeau de leurs dettes.

Tous les ministères recevront cette année des budgets augmentés, et la province de Québec verra bientôt se dérouler toutes les phases du programme de travaux publics le plus gigantesque de son histoire: routes et ponts modernes, sanatoria, cliniques, hôpitaux, écoles rurales, écoles normales, d'apprentissage, drainage, électrification rurale, construction d'aqueducs et d'égouts dans les villages. Et tout cela sans taxes ni emprunts nouveaux!

Crédit agricole

Électrification rurale

Du 11 mars 1947 au 31 décembre 1947, \$59,849,000 dollars ont été prêtés aux cultivateurs du Québec par le gouvernement provincial. A peine 150 dollars ont été perdus et plus de 4,000 emprunteurs ont remboursé la totalité de leurs prêts. Ce succès totalitamment Maurice Duplessis de mettre encore cinq millions à la disposition de la classe agricole.

Quant à l'électrification rurale, elle a donné en moins de deux ans des résultats splendides. Vingt mille fermes ont été électrifiées dont 4,498 par les coopératives d'électricité.

Essor économique du Québec sous l'Union Nationale

De l'exposé budgétaire de l'hon. Gagnon il ressort clairement que la politique de stabilité et de progrès de l'Union Nationale a déclenché le plus grand essor économique et industriel de toute l'histoire de la province de Québec. Sinon, comment le gouvernement aurait-il pu prodiguer des millions pour l'aide à la Jeunesse, le drainage des terres, l'électrification rurale, l'aide aux universités, l'extinction de la dette scolaire, la construction d'hôpitaux, de routes et de ponts modernes sans emprunter et sans imposer de nouvelles taxes?

N'est-il pas providentiel et significatif que cet extraordinaire développement se soit produit sous un gouvernement national et que ce soit un trésorier provincial canadien français qui ait donné au peuple du Québec les budgets les plus substantiels et les mieux équilibrés de ses annales financières?

Louis St-Laurent

La langue française et les trésors polonais

Au début de son discours, le ministre des finances du Québec a rappelé que 1948 marquait le centenaire de la consécration du français comme langue officielle. L'hon. Gagnon qui s'est battu à Ottawa pour le billet de banque bilingue a annoncé qu'il a rendu bilingues les mandats signés par le Lieutenant-Gouverneur. Il a reproché à un politicien libéral d'Ottawa (Louis St-Laurent) d'avoir déclaré aux Communes que le Parlement fédéral pouvait abolir l'usage de la langue française sans consulter les provinces.

Enfin, l'affaire des trésors polonais est le grand événement de la semaine et fait beaucoup de bruit au parlement. Le geste de Maurice Duplessis aura des répercussions internationales. Il met dès maintenant M. St-Laurent dans une position fâcheuse à Ottawa. C'est avec lui que la légation communiste de Pologne a conduit les négociations qui ont amené la police montée à violer le cloître des religieuses de l'Hotel-Dieu de Québec.

Paul BOUCHARD

Voyagez par
AUTOBUS

ÉCONOMISEZ

PRIX DE VOYAGES DE TROIS-RIVIERES

	Passage Simple	Retour (5 jours)	Retour (180 jours)
Montréal	\$ 2.25	\$ 3.63	\$ 4.05
Toronto	9.75	15.65	17.55
Québec	2.10	3.45	3.80
Cornwall	4.05	6.55	7.30

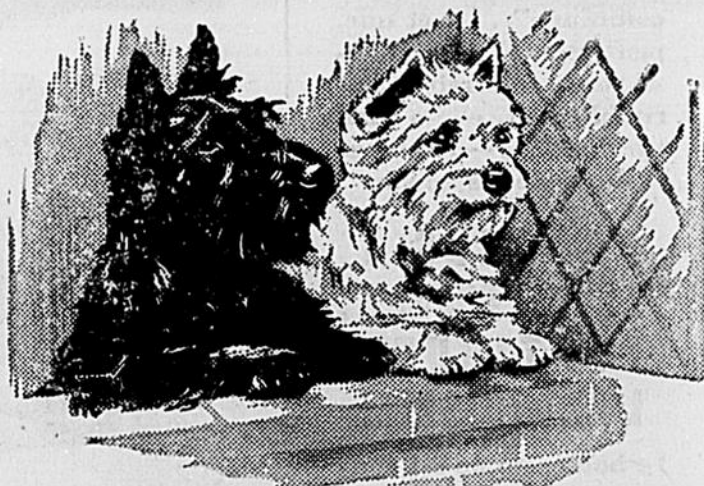
(Taxe de transport en plus)

Pour tous renseignements, veuillez consulter votre agent local:

TERMINUS D'AUTOBUS CARIER

Trois-Rivières

Tél. 1644



L'œil au guet

• Ceux qui apprécient le Scotch à son mieux sont toujours à la recherche du 'BLACK & WHITE'. Distillé, mélangé et embouteillé en Ecosse.

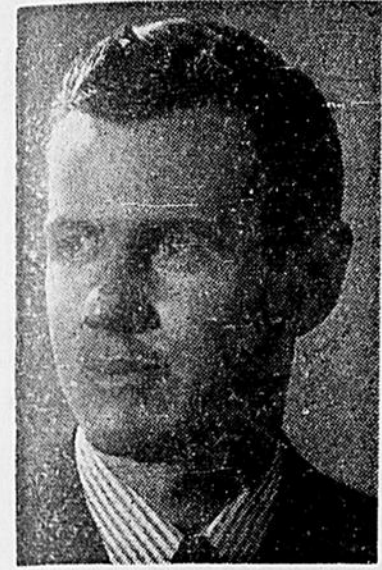
"BLACK & WHITE"

Scotch Whisky

JAMES BUCHANAN & CO. LTD., GLASGOW, SCOTLAND

A l'ambassade de France près le Saint Siège

On se souvient qu'une promotion du ministère des Affaires étrangères, parue l'été dernier, attribuait le ruban de chevalier de la Légion d'honneur à Mgr Bouquin, administrateur des établissements français à Rome; au R. P. Boyer, S.J., doyen de la Faculté



Guy Dufresne, auteur de la série radiophonique, présentée par le Comité des Fondateurs de l'Eglise canadienne, "Le ciel par-dessus les toits", dont la dernière fresque "Jeanne Mance", passe le dimanche soir à 5 h. 30 au réseau français de Radio-Canada. M. Dufresne remportait en 1946 le grand prix de Radio-Canada décerné à l'auteur du meilleur drame radiophonique.



Guy Mauffette, réalisateur des émissions "Le Ciel par-dessus les toits" présentées par le Comité des Fondateurs de l'Eglise canadienne. Après avoir passé en revue la vie de Mgr de Laval, de Marguerite Bourgeoys, de Marie de l'Incarnation et de Catherine de St-Augustin, l'auteur, Guy Dufresne, consacre à Jeanne Mance les émissions actuellement en cours. En plus de faire mieux connaître de pieuses figures, ces émissions présentent un véritable cours d'histoires sur les origines de notre pays.

Pour l'écouter: le réseau français de Radio-Canada, le dimanche, à 5 h. 30.

'Vieux à 40, 50, 60?' — Pas Du Tout, Monsieur!

Oubliez votre âge! Des milliers sont pleins de vigueur à 70. Essayez de vous "remonter" avec Ostrex. Contient le tonique contre cette faiblesse, cette sensation d'épuisement causée seulement par le manque de fer dans le système, et que plusieurs hommes et femmes qualifient de "vieillesse". Paquet d'essai, 50c seulement. Essayez aujourd'hui même les Tablettes Toniques Ostrex pour nouvelle vigueur et cette sensation d'avoir rajeuni de plusieurs années. En vente dans toutes les pharmacies, partout.

VOUS ÊTES RÉELLEMENT BIEN AVISÉE quand vous servez du Maxwell House. Ce mélange de cafés renommé est extra-savoureux, extra-velouté, et corsé. Il est toujours "Bon jusqu'à la Dernière Goutte!"

de théologie de l'Université grégorienne, secrétaire de l'Académie de Saint-Thomas et de l'Association Unitas, et au R. P. Arnou, S.J., doyen de la Faculté de philosophie de l'Université grégorienne également.

Les vacances, puis le grand voyage accompli par S. Exc. M. Jacques Maritain au Mexique, à la tête de la délégation française à l'U.N.E.S.C.O. ne permirent à l'ambassade de France près le Saint-Siège de procéder que maintenant à la remise de leurs insignes aux nouveaux titulaires. Il le fit avec toute la délicatesse qu'on sait, en présence des membres de la colonie ecclésiastique française, dans le grand salon du palais Taverna, le lundi 22 décembre. Il eut pour chacun des chevaliers un mot des plus sentis. En Mgr Bouquin, il salua l'ancien directeur de l'Agence Fides, l'ancien économiste de St-Louis des Français qui, pendant les dures années de la guerre, vint méritoirement en aide aux persécutés et aux prisonniers fugitifs, et maintenant devenu "l'actif et dévoué administrateur des pieux établissements français". En la personne du R.P. Boyer et du R.P. Arnou, c'est la philosophie et la théologie — et en même temps la Compagnie de Jésus et l'Université gré-

Premier Oblat japonais

Le Scolasticat de Battleford, au Canada, vient d'accueillir en première année de philosophie le Frère Clifford TANOUYE, né de parents japonais à Regina (Canada). Il fit sa première oblation le 8 septembre. Un de ses frères a également embrassé le catholicisme; sa maman n'est pas encore baptisée, bien qu'elle assiste à la Sainte Messe tous les dimanches; tout porte à croire que cette mère partagera bientôt la foi de son fils religieux Oblat de Marie Immaculée.

Monsieur le Comte Raoul Follereau arrive à Québec

Monsieur le Comte Raoul FOLLEREAU, avocat du Barreau de Paris et Président des Fondations Charles de Foucauld est arrivé le 24 février à Québec accompagné de son épouse.

Ce distingué conférencier fera une tournée au Canada afin de mieux faire connaître une oeuvre admirable: la fondation d'une ville pour les lépreux à Adzopé, sur la Côte d'Ivoire. Sa venue au Canada fut préparée par deux religieuses de Notre-Dame des Apôtres, Mère Marie-Berthe et Mère Elizabeth.

gorienne — qui sont honorées par notre pays. L'ambassadeur n'eut point de peine à énumérer les titres universellement appréciés qui font du R.P. Boyer l'un des plus éminents représentants à Rome de la France intellectuelle et catho-

lique. Il en va de même du R.P. Arnou, dont M. Jacques Maritain souligne les singuliers mérites; la noblesse et la vertu de son enseignement, son influence sur la jeunesse, sa générosité apostolique, son courage intellectuel.

Tels sont les hommes, conclut l'ambassadeur, qui maintiennent à l'étranger l'honneur et l'éclat de notre pays et qui incitent ceux qui s'inspirent de leur exemple à aimer toujours mieux la France. (La Croix)

Isolés.

SEULE
LA CROIX-ROUGE
LEUR VIENT EN AIDE

La Croix-Rouge, au moyen de ses avant-postes (hôpitaux et infirmeries), s'occupe de nos compatriotes qui vivent une existence pénible dans des coins reculés de la province et du pays. En Gaspésie, aux Îles-de-la-Madeleine et dans d'autres endroits éloignés, la Croix-Rouge canadienne, fidèle à ses principes d'humanité, exerce son dévouement exemplaire. Ses gardes-malades font des milles et des milles, même en traîneau, pour aller secourir les colons. Elles chaussent des raquettes pour se rendre auprès des malades. Elles font transporter aux hôpitaux ceux qu'elles ne peuvent soigner à la maison. La Croix-Rouge canadienne, grâce à notre concours financier, remplit sa mission bienfaitrice partout au pays. C'est en notre nom qu'elle secourt ceux qui souffrent. Nous avons l'obligation de lui venir en aide. Donnons sans compter.

Campagne: mars 1948

Objectif pour le Québec: \$750,000

Objectif pour le Canada: \$3,000,000



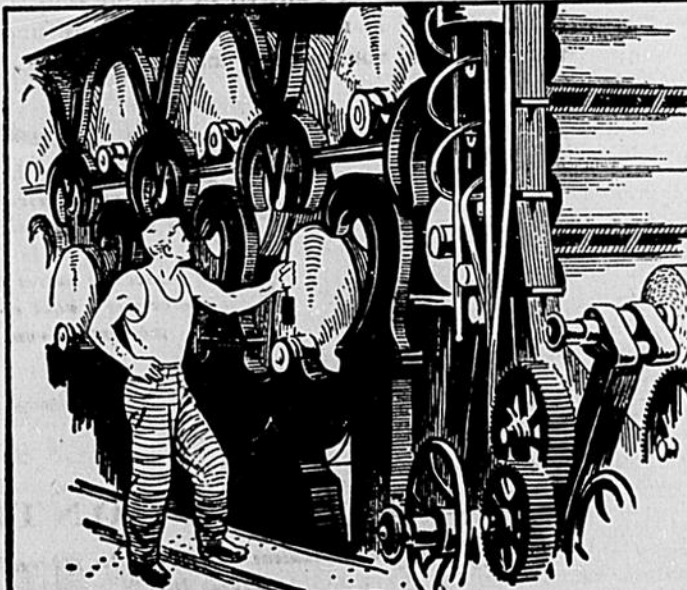
Toujours
au service de l'humanité

LA CROIX-ROUGE CANADIENNE

QUARTIERS GÉNÉRAUX DE LA CAMPAGNE

- Aide aux anciens combattants
- Cliniques mobiles médicales et dentaires
- Cours sur la prévention des noyades
- Aide en cas de sinistre
- Cours sur l'alimentation au foyer
- Soins de malades à domicile (cours et secours)
- Alimentation des écoliers (conseils et aide)
- Distribution de vêtements tricotés et cousus par des auxiliaires bénévoles
- Service de transfusions de sang

LES ARTISANS DU "CANADA ILLIMITÉ"



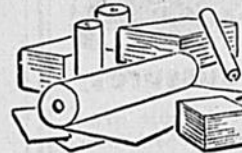
LES FABRICANTS DE PAPIER DU QUÉBEC

ONT À LEUR CRÉDIT PLUS DE LA MOITIÉ DE LA PRODUCTION ANNUELLE DE PAPIER AU CANADA QUI EST DE 4,500,000 tonnes

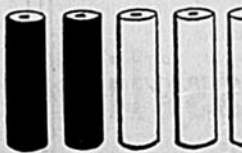
F 11890



LA VALEUR ANNUELLE DE LA PRODUCTION DE PAPIER POUR LE QUÉBEC EST DE \$135,000,000



ON FABRIQUE ENVIRON 600 SORTES DE PAPIER AU CANADA



LE CANADA PRODUIT PRÈS DE 40% DU PAPIER-JOURNAL FABRIQUÉ DANS TOUT LE MONDE

Le papier que les Canadiens produisent permet au monde de lire, d'emballer des colis, d'écrire des lettres, d'imprimer des livres, des journaux, des magazines. En fournissant le produit qui devient le principal dépositaire de la science permanente, le fabricant de papier augmente l'importance du Canada illimité.

O'Keefe's
BREWING COMPANY LIMITED

Province de Québec
Corporation de la ville de St-Tite

Avis public

Est, par les présentes, donné que les propriétés décrites comme ci-dessous, seront vendues aux enchères publiques, en la Salle de l'Hôtel de Ville, en la Ville de St-Tite, dans le district des Trois-Rivières, lundi le quinzième jour du mois de mars, mil neuf cent quarante-huit, à dix heures de l'avant-midi, pour satisfaire au paiement des taxes municipales mentionnées au dit état et les frais qui seront subséquemment encourus pour toutes procédures ultérieures à ce jour, à moins que les dites taxes et frais ne soient plus tôt payés.

Donné en la Ville de St-Tite, ce vingt-cinquième jour du mois de février, mil neuf cent quarante-huit.

Le Secrétaire-Trésorier,
J.-Paul-Emile Tourigny
No 1 — Comme appartenant à Charles Lavoie:

Un emplacement situé en la Ville de St-Tite, faisant partie du lot numéro deux cent vingt-cinq (Pt 225) du cadastre officiel de St-Tite, mesurant quarante-cinq pieds de largeur sur cent quinze pieds de profondeur, borné en front à vingt-six pieds de la ligne du lot numéro deux cent quatorze en profondeur et d'un côté à Réal Périgny, et de l'autre côté, partie à Réal Périgny, partie à Emile Gingras et partie à Adrius Léveillé, sans bâtisse.

Taxes Municipales \$2.40
Intérêts 0.25
Total \$2.65

No 2 — Comme appartenant à Arthur L'Heureux & Al.

Un emplacement situé en la Ville de St-Tite, faisant partie du lot numéro deux cent quatorze (Pt 214) du cadastre officiel de St-Tite, mesurant cinq perches de largeur sur sept perches de profondeur, borné en front à la rue St-Luc, en profondeur à Odilon Veillette, d'un côté à Armand L'Heureux et de l'autre côté partie à Dame Horace Lafontaine et partie à Dame Aimé Beaupré, sans bâtisse.

Taxes Municipales \$2.40
Intérêts 0.25
Total \$2.65

Corporation de la Cité des
Trois-Rivières



Avis Public

Est par le présent donné que le conseil de la cité des Trois-Rivières à sa séance du 8 mars 1948 a passé un règlement intitulé: "No 13-AAZ-5, Règlement amendant le règlement No 13 concernant les places publiques et les rues, en ce qui a trait au stationnement sur partie des rues Champflour et Royale" lequel règlement deviendra en vigueur quinze jours après sa publication suivant la loi.

Le dit règlement est actuellement déposé dans les archives du conseil, au bureau du



TOUJOURS AU POSTE

A TOUTE HEURE et par toute température, elle est à son poste, prête à vous servir. Vous pouvez compter sur elle et elle en est fière!

Avec l'installation de nombreux appareils nouveaux, les tableaux de distribution sont plus occupés que jamais. Mais la téléphoniste est toujours là, constamment à votre service. Nous nous efforçons constamment d'assurer à nos abonnés un "service" qui soit à la fois le plus efficace et le moins dispendieux. L'utilité pratique, la valeur du téléphone s'accroît d'autant, et tous les abonnés en bénéficient.

LA COMPAGNIE DE
TÉLÉPHONE BELL DU CANADA



greffier, à l'Hôtel de ville, où tout intéressé pourra en prendre communication.
Hôtel de ville,

Trois-Rivières, 9 mars 1948

(signé) Georges Beaumier,
Greffier.

(signé) Arthur Rousseau,
Maire.

**EVITEZ TOUT
DESAPPOINTEMENT**

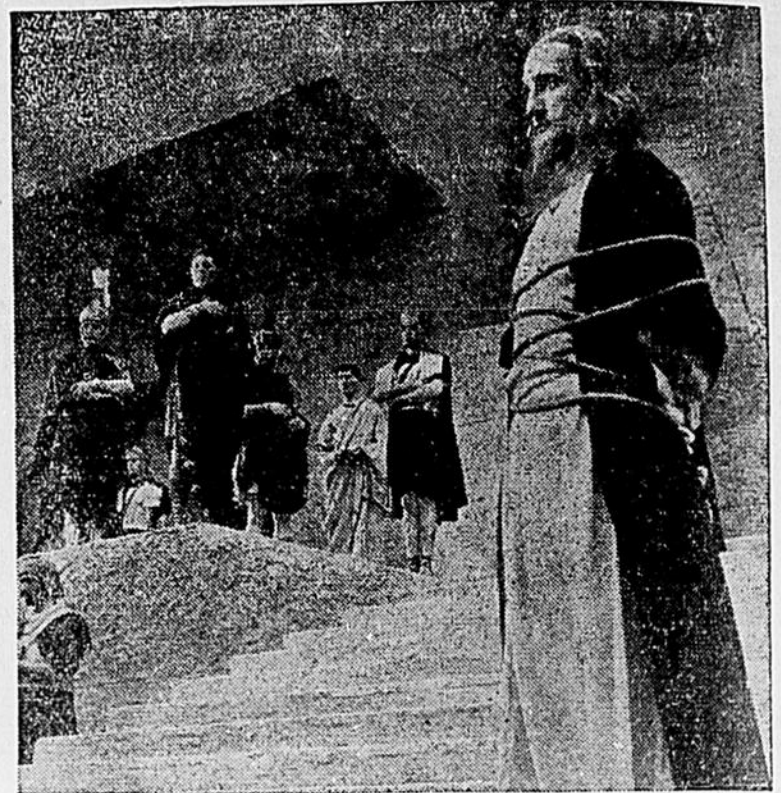
Faites examiner gratuitement vos polices d'assurances avant le feu ou l'accident.

CONSULTEZ
RICHARD BERGERON

Licencié en assurances
générales

1212 St-Olivier — Tél. 398
Trois-Rivières

Jésus devant Pilate



"De quoi cet Homme est-il coupable?" demande Ponce-Pilate aux Juifs. Une émouvante scène de la super-production "Golgotha", que le Cinéma de Paris mettra samedi, à l'affiche.



**PLUS D'UN MILLION DE CANADIENS
RECEVRONT EN MOYENNE . . .**

\$45.00

Le pays remet aux contribuables la portion remboursable des épargnes obligatoires de 1942. Ce mois-ci, la moyenne des montants remboursés sera de \$45 chacun, pour 1,329,139 Canadiens. Si vous êtes de ce nombre, vous aurez donc un peu plus d'argent à dépenser pour le moment ou à ménager pour l'avenir; mais comme vous avez su vous passer de cet argent jusqu'ici, rien ne vous serait plus facile que de le mettre de côté.

Pourquoi donc ne déposez-vous pas ce chèque de remboursement dans un compte d'épargne B de M? Ainsi placé, il continuera à vous rapporter de l'intérêt. Et demain vous serez content d'en avoir conservé le montant, s'il se présente une aubaine exceptionnelle ou si vous venez à manquer d'argent.

Les chèques de
remboursement d'épargne obligatoire
de 1942 seront mis à la poste au milieu de mars
et porteront la date du 31 mars; mais la B de M
et toutes les autres banques à charte du Canada sont
autorisées à vous en verser le montant à partir du
moment où vous les recevez.



BANQUE DE MONTRÉAL

au service des Canadiens dans toutes les sphères de la vie
depuis 1817.

SUCCURSALE à votre service à TROIS-RIVIERES
et dans les ENVIRONS

Succursale de Trois-Rivières: A. BEAULIEU, Gérant
Succursale de Cap-de-la-Madeleine: J. A. P. LeDUC, Gérant
Succursale de Grand'Mère: I. E. LALONDE, Gérant

**Suivez la foule qui profite
de la PLUS GRANDE
VENTE DE CHAUSSURES**

CHEZ

J. A. GOSSELIN

Pour Enfants et Fillettes

Autre modèle de couvre-chaussures donnant le maximum de chaleur, de confort et d'apparence et ayant les mêmes caractéristiques que les Air-liners, mais à prix populaires. Pointures pour Dames jusqu'à 9. Pointures pour Demoiselles: 11 à 3.



Couvre-Chaussures

Bottes de neige fait de cuir brun, avec doublures et fausse en mouton. Semelles très fortes et fermeture-éclair "Zipper"; neuf pouces de hauteur. Pointures: 11 à 13 et 1 à 4.



J. A. Gosselin

Orthopédiste technicien gradué
Chaussures pour toute la famille.
Prix convenant à toutes les bourses.

1392, rue Hart

Trois-Rivières

Tél. 887